

**fin de JEAN MORETTON**

entrons dans Lyon. J'ai trouvé place sur l'aile avant droite du camion. Jamais je ne recevrai autant de baisers de jeunes filles, radieuses de se voir libérées. »

**IL SAUVE UNE FEMME SUISSE DU LINCHAGE**

Cantoné dans les locaux de la paroisse St-Georges, Jean participe aux manifestations de joie de la population, mais est révolté par certaines scènes d'humiliation subies par des femmes accusées d'« avoir couché avec des allemands ». Il parvient même à empêcher « le lynchage » d'une jeune femme suisse, accusée à tort, alors qu'elle venait de « raccompagner une colonie d'enfants lyonnais. »

Affecté au camp de Sathonay, comme la plupart des maquisards du Rhône, il s'engage dans le Bataillon Berthier jusqu'à la fin de la guerre, que l'on disait proche. Il sera ainsi exempté du service militaire. « Le paradoxe, écrira-t-il plus tard, voulut que je reste dix-huit mois sous les drapeaux alors que ma classe n'a jamais été appelée. »

**A L'ECOLE DES CADRES DE SAINT-GENIS-LAVAL**

Comme l'armée avait besoin de cadres officiers et sous-officiers, Jean fut retenu pour faire l'école des cadres de Saint-Genis-Laval. Celle-ci avait été mise sur pied par le lieutenant Jean Larrieu des réseaux « Jedburgs », parachuté vers Tarare en août 1944, pour venir diriger avec le commandant Mary, la libération de Lyon. Jean Moretton l'avait peut-être déjà croisé au camp de Saint-Appolinaire. En juillet 2014, nous eûmes

l'occasion de rencontrer à St-Sym, le fils de Jean Larrieu, venu découvrir les lieux d'action de son père, avec l'espoir d'y rencontrer un maquisard qui s'en souviendrait. Il nous laissa des photos que son père avait prises au camp de St-Genis. Parmi elles, figure peut-être Jean Moretton.

De son stage, Jean retient notamment les échanges d'idées avec des « anciens F.T.P. formés au Parti Communiste. J'avais ma formation jociste et j'étais fier de m'affirmer et de participer à des échanges. Le stage terminé, je sortis avec le grade de sergent... »

**AU BATAILLON BERTHIER**

Avant de rejoindre le Bataillon Berthier dans le Briançonnais, Jean eut droit à une courte permission à St Sym où il rencontra Alcide Stéphanello qui avait déjà été blessé. Nous reviendrons prochainement sur les trois mois d'existence difficiles du Bataillon Berthier car de nombreux pelauds en firent partie.

Le Bataillon fut dissous fin décembre 1944, mais Jean Moretton ne fut démobilisé que début février 1946. Entre temps, affecté au 159 R.I., il combattit en Alsace, à nouveau dans les Alpes, à Champareillan (Isère) puis dans la vallée de l'Ubaye.

**EN ITALIE, PUIS EN AUTRICHE**

L'armistice du 8 mai 1945 marquait la fin de la guerre et des combats, mais non celle de l'engagement de Jean qui occupa deux mois durant Sestrières en Italie, avant de cantonner à St Jean de Maurienne. Victime de la gale, il fut

soigné à l'hôpital de Chambéry, puis envoyé à Modane (73) et Poligny (39). Après une courte perm de 48 heures à St-Sym, sa 27ème Division Alpine fut envoyée occuper l'Autriche. Jean Moretton, « habillé de neuf », avait « fière allure » pour finir son temps militaire dans la « magnifique » ville de Vienne, où il fit une cure de musique. Jean ne voulut pas prolonger son séjour de trois mois dans le Tyrol ou à Berlin, car un responsable national de la JOC lui proposait de devenir « permanent JOC en Provence ». Après avoir fêté Noël 1945 à Vienne, il était démobilisé début février 1946. « J'avais hâte de revoir les miens et mon équipe de JOC, cette JOC qui m'a beaucoup aidé pendant toute cette période de guerre. »

**A MARSEILLE PENDANT 40 ANS**

Jean Moretton va vivre à Marseille pendant 40 ans et mener sans relâche une activité militante au sein d'organisations syndicales et familiales. En 1953, il est sollicité pour la formation de travailleurs émigrés à laquelle il consacra 30 ans de son activité professionnelle. Parallèlement, il reste attaché à ses racines chrétiennes et milite aussi au sein de l'A.C.O. (l'Action Catholique Ouvrière). Marié et père de trois enfants, il prendra sa retraite en 1983. En 1995, il rédigea "Une Vie Heureuse" que l'on peut se procurer sur des sites de vente par Internet. "Ce livre, d'après une présentation lors de sa parution, exprime sa foi en Dieu, en l'Eglise, son attachement aux forces de progrès, sa foi en l'Homme, mais aussi à tous ceux qui l'ont connu et un immense amour à sa famille."

**Cours  
d'INFORMATIQUE  
sur mesure  
Sites Internet**

**EPIC - Etienne Pupier**

**l'Informatique Conviviale**

tél. 04 78 44 46 45 et 06 13 34 50 86

"MEMOIRES DE GUERRE ET D'EXIL" à la Médiathèque de St-Symphorien le jeudi 8 octobre de 15 à 17 h avec **Tian, auteur cambodgien** de la BD "L'Année du lièvre", qui raconte l'enfer khmer rouge vécu par sa famille.

**Tous les numéros du COQ PELAUD  
sur le site Internet [lecoqpelaud.com](http://lecoqpelaud.com)**

**THONNERIEUX** depuis 1951

**ALLIANZ - Assurances - Placement financier**

**4 AGENCES  
dans les Monts du Lyonnais  
08.78.81.80.08**

**STE CATHERINE  
ST SYMPHORIEN S/COISE  
ST MARTIN EN HAUT  
CHAZELLES SUR LYON**

**LE COQ PELAUD**

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

**ASSOCIATION LE COQ PELAUD**

184, Bd Grange-Trye  
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

**Rédaction : Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

**Mail : [citescopie@orange.fr](mailto:citescopie@orange.fr)**